

# Les 19<sup>e</sup> Rendez-vous du cinéma québécois — Documentaire Fragments de mémoire

Luc Chaput

Number 213, May–June 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36456ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Chaput, L. (2001). Les 19<sup>e</sup> Rendez-vous du cinéma québécois — Documentaire : fragments de mémoire. *Séquences*, (213), 9–9.



Éloge du retour, de Lysianne Thibodau

## Manifestations

Les 19<sup>es</sup> Rendez-vous du cinéma québécois | DOCUMENTAIRE

### Fragments de mémoire

En plus des documentaires dont *Séquences* a déjà parlé, dans sa volonté de tenir compte de la plupart des aspects du cinéma d'ici (par exemple : *À l'abri du temps*, *Anticosti*, *au temps des Menier*, *Guantanamo Boxe*, **Pluie de pierres à Whiskey Trench**), plusieurs œuvres présentées cette année aux Rendez-vous du cinéma québécois ont retenu mon attention. Signalons tout d'abord *Sol en mi mayor* de Jorge Martínez, portrait par un fils de ses parents qui viennent d'Amérique latine pour un séjour à Montréal. Par le va-et-vient entre ici et là-bas, ce portrait se transforme en une radiographie d'un couple en déliquescence dont les problèmes sourdent dans les monologues à deux voix que le réalisateur recueille.

La réalisatrice Lysanne Thibodeau considère son *Éloge du retour* comme un essai poétique ou une « auto-fiction ». C'est aussi, en 16 mm, un point de vue documenté sur la reconquête du territoire personnel, par un parcours en automobile, en train et à pied de diverses régions du Québec. Ce voyage dans la mémoire, hommage à une mère aimante trop tôt et tragiquement disparue, se construit par petites taches sensibles, par images fugaces, toujours en équilibre instable, comme cette cycliste qui revient plusieurs fois dans le film.

La direction des Rendez-vous a rendu cette année un hommage mérité à Luc Cyr et à Carl Leblanc d'Ad Hoc Films pour leur collection « 24 heures pour l'Histoire ». Partant du film de Jean-Claude Labrecque et de Jean-Pierre Masse sur la Nuit de la Poésie de mars 1970, *Archives de l'âme* replace bien dans son contexte ce moment important de l'évolution politico-culturelle du Québec. Pourtant, *La Belle Province*, sur les jours qui ont précédé et suivi la mort de Pierre Laporte, perd un peu le spectateur par son montage très fragmenté. *Mourir en France* présente de manière plus directe et avec des témoignages prenants de vieux hommes se souvenant du jour où ils ont vu la mort de près, lors du débarquement à Dieppe, en 1942.

Les Rendez-vous ont aussi rendu hommage à Dédé Fortin, le chanteur des Colocs trop tôt disparu, par un documentaire modeste, touchant et ludique, *Le 2116* d'Éric Henry et de Michel Vézina, sur le travail de cinéaste accompli par cet auteur-compositeur-interprète, réalisateur des vidéoclips de son groupe. Nous reviendrons lors de sa sortie sur le documentaire décapant de Paul Cowan, *Give Me Your Soul*, qui lève le voile sur l'univers de la pornographie. Nathalie Martin, dans *C'est comme ça (jeux, peines et paroles d'enfants)*, fait preuve d'une grande sensibilité dans son approche des jeunes côtoyant la maladie et la mort. *Encore l'amour* de Vincent Audet-Nadeau, sur l'amour et la sexualité des personnes âgées, est aussi d'une grande tenue.

Le nouveau Prix Pierre et Yolande Perrault, institué par la famille du cinéaste décédé l'an dernier et remis au meilleur espoir documentaire, a été décerné à la fin des Rendez-vous à Danic Champoux pour *Mon père*. S'inspirant de l'exemple de son père, obligé, pour travailler, de s'exiler loin de son domicile, le réalisateur, par petites touches, nous fait partager le lot de nombreuses familles. La relève semble donc assurée à ce niveau aussi. Le Jutra du meilleur documentaire fut remis le lendemain de la fin des Rendez-vous à Werner Volkmer pour *À la recherche de Louis Archambault*, portrait d'un sculpteur québécois aujourd'hui quelque peu oublié, dans lequel le cinéaste pose la question du devenir de l'artiste et de l'œuvre. Néanmoins, le film qui fit le plus de bruit dans ces Rendez-vous fut *Les Dernières Minutes du patrimoine*, produit et réalisé par la trentaine de cinéastes du Mouvement spontané pour la survie de l'Office national du film (MSSO). Ce pamphlet satirise bien les ornières dans lesquelles s'enlise l'ONF à l'heure actuelle, c'est-à-dire l'absence de projet à long terme en ce qui a trait au documentaire et à l'animation, genres qui ont fait sa force naguère, et la fuite éperdue vers un Internet incertain.

Luc Chaput